

La République du Centre, 4 octobre 2010

Hommage des Orléanais à Pierre Ségelle

■ Samedi, à la salle des Châts-Ferrès, les élus ont rendu hommage à Pierre Ségelle, résistant déporté, ministre, député et maire d'Orléans.

« Il y a des moments, où, malgré la ferme volonté de ne regarder que vers l'avenir, on se sent étreint par le passé. Les soucis présents ne peuvent me débarrasser des souvenirs poignants de l'évacuation d'Elberich. Nous étions incapables de réaliser pourquoi nous avions vécu, alors que tant d'autres avaient succombé. » Ainsi s'exprimait Pierre Ségelle, résistant déporté, ministre, député et maire d'Orléans, après son retour de déportation.

Samedi, Jean-Pierre Sauter, sénateur du Loiret, et Serge Gouard, maire d'Orléans, député du Loiret, ont tenu à la porte de la salle des Châts-Ferrès « des vœux présents », qui bien souvent les opposent, pour faire tribune commune, et rendre hommage à ce grand homme que fut

Pierre Ségelle, sous la présidence d'honneur de Maurice Ribillon, président de l'Association du Loiret des anciens déportés internes et familles (Aladif).

« Une grande continuité »

Jean-Pierre Sauter a souligné, avec amuseusement, le court parcours de ministre de Pierre Ségelle, « 37 jours ministre de la Santé publique et 12 jours ministre du Travail et de la Sécurité sociale ». Il a surtout salué en lui « le père fondateur de la protection sociale et du salariat minimum progressif garanti (SMPC) ».

Serge Gouard racontait quand Pierre Ségelle s'exprimait : « Il est important de rendre hommage à ceux qui nous ont précédé », a souligné le député-maire d'Orléans, « la querelle politique est toute relative lorsqu'on a vécu la déportation. » C'est-à-dire « toutes les actions engagées et menées à leur terme, concernant la reconstruction, l'organisation des

transports, l'éducation, l'enseignement. Nous sommes dans une grande continuité », a-t-il ajouté. « avec les travaux actuels, nous sommes dans la même problématique ».

Reproduction du document de Compiègne
Avant d'aller rendre un dernier hommage solennel devant la salle de Pierre Ségelle, sur l'Esplanade de la



SAMEDI, SALLE DES CHÂTS-FERRÈS. Jean-Pierre Sauter, fils du docteur Raoul et Maurice Ribillon, Président de l'ALADIF, se souviennent.

France Libre, place du Général-de-Gaulle, la municipalité a offert à tous les Orléanais présents un exemplaire de la reproduction du document de Compiègne, nommant le docteur Pierre Chevalier, maire d'Orléans libéré. La fille de Pierre Ségelle, Jeanne Ségelle, raconte : « J'avais onze ans. Lors d'une visite au camp de Compiègne, où mon père était prisonnier — avant

de partir pour les camps de la mort, celui-ci a glissé dans mon gant le document de Compiègne. Il était persuadé que je ne serais pas fusillée. J'avais très peur. Mais mon père avait raison. À la sortie, les Allemands se sont contentés de rapatrier les gants de ma mère, qui m'accompagnaient ».

Jeanne Ségelle a déposé ce document aux Archives municipales d'Orléans.

FRE - LUNDI 4 OCTOBRE 2010